

Jean 2 :1-11

Le commencement des miracles : Jésus bénit un mariage à Cana.

Ce matin nous regardons le premier miracle de Jésus au mariage à Cana.

Histoire du mariage des amis :

Je crois que chaque couple qui se marie cherche à avoir une cérémonie parfaite, surtout les filles : un lieu parfait, la robe parfaite, le repas parfait, le gâteau parfait. Aux États-Unis, le gâteau est la partie centrale à la fin du repas ; un grand gâteau, une énorme pièce montée. Nous avons assisté à un mariage presque parfait, pas le nôtre, mais celui des jeunes de notre église en Californie. La fille, ayant grandi dans l'église, avait invité plusieurs centaines de personnes. Le repas était un sort de buffet, mais faire passer plusieurs centaines a pris du temps. Il faut comprendre aussi que le mari et la mariée avaient planifié de partir pour la lune de miel en Hawaï ce soir même. Et un car venait pour les chercher pour les amener à l'aéroport.

D'habitude, après le repas il y a quelques mots des parents, des amis, et une fois que tout le monde a terminé à manger, on a la cérémonie du gâteau. Pendant tout le repas, tout le monde avait leurs yeux fixés sur le gâteau. Situé au milieu de la salle, c'était le point central. Et c'était le gâteau le plus merveilleux que j'ai jamais vu. D'abord c'était énorme, plus d'un mètre en hauteur, assez grand pour servir entre 500 à 1000 personnes. Le glaçage était de crème fouettée avec des fraises collées sur la chantilly. Le premier niveau, parce qu'il y avait 4 à 5 niveaux sur la pièce montée, a été décoré avec des roses. C'était magnifique. Un chef-d'œuvre d'art.

Lorsque nous anticipions la cérémonie du gâteau quelqu'un a crié, « *Le car est arrivé ! C'est l'heure de partir pour l'aéroport, autrement ils risquent de rater l'avion.* » Le repas a pris trop de temps et il n'y avait pas assez de temps pour la cérémonie du gâteau. Le couple est parti dans la hâte et ce gâteau magnifique restait au milieu de cette salle, intouché.

Je ne peux qu'imaginer la déception des mariés et de leur famille. Ce magnifique gâteau, qui a dû coûter au moins mille euros, même plus, mais intouché. Et en plus, cette cérémonie festive du gâteau inaccomplie. Malgré la joie du mariage, il y avait à la fin, une grosse déception.

L'histoire de la vie de Jésus que nous regardons ce matin parle aussi d'une déception que Jésus a transformée en joie. Il s'agit de Son premier miracle au mariage à Cana.

Jean 2 :1-11

Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là, 2 et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. 3 Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin. 4 Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue. 5 Sa mère dit aux serviteurs : Faites ce qu'il vous dira.

6 Or, il y avait là, six vases de pierre, destinés aux purifications des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. 7 Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au bord. 8 Puisez maintenant, leur dit-il, et apportez-en à l'ordonnateur du repas. Et ils lui en apportèrent.

9 Quand l'ordonnateur du repas eut goûté l'eau changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs, qui avaient puisé l'eau, le savaient bien, il appela

l'époux, 10 et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent.

11 Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Ici, dans chapitre 2, nous commençons le ministère public de Jésus. Son ministère public va du chapitre 2, verset 1 jusqu'à la fin du chapitre 12.

Le livre est donc divisé en ces sections :

- Chapitre 1, les témoignages verbaux ;
- Chapitres 2 à 12, son ministère public ;
- 13 à 17 ans, son ministère privé avec le douze ;
- 18 jusqu'à la fin, sa mort, sa résurrection et ses apparitions après la résurrection.

L'occasion :

Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là, 2 et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples.

Jésus est arrivé en Galilée, dans sa région et chez lui à Nazareth, Il a appelé Philippe et Nathanaël. Trois jours plus tard, il y avait un mariage. C'est l'événement le plus important du monde antique dans la vie des habitants d'une ville. Cana n'était qu'une dizaine de kilomètres de Nazareth. Nous n'avons pas de détails de qui il s'agit, mais Jésus, sa famille et ses disciples étaient des invités. C'était aussi le village de Nathanaël, alors il se peut que ce fût quelqu'un de sa famille ou de la famille de Marie, car il nous semble qu'elle aurait pu y avoir de la responsabilité, mais Jean ne nous donne plus de détails.

Mais par sa présence Jésus honore cette cérémonie. Il honore le mariage.

Dans le commentaire de John MacArthur, il ajoute : Je veux cependant vous donner une note à laquelle réfléchir. Le fait que notre Seigneur ait fait son premier miracle lors d'un mariage souligne la sainteté de cette alliance. Le mariage compte. Il a une valeur sacrée.

L'engagement public est important. La cérémonie compte ; ça l'a toujours fait, ça l'a toujours été.

Le fait de vivre ensemble n'est pas le même et ne veut pas dire que les gens sont mariés. Les gens sont mariés qui font une alliance publique devant Dieu et devant les autres.

C'est la plus merveilleuse et la plus bénie de toutes les grâces communes. Et nous parlons de la grâce commune. Ce que nous entendons par cela est une grâce de Dieu donnée à tout le monde, qu'ils soient croyants ou non-croyants. Comme la pluie, le soleil ou une belle couche du soleil ; c'est une bonté instaurée par Dieu. Ce n'est pas une grâce efficace et justificative dans le mariage. C'est une grâce commune. Ce n'est pas une grâce salvatrice.

D'autre part, toute société qui n'honore pas le mariage comme une alliance, consacrée et solennelle entre un homme et une femme pour la vie, dans laquelle les enfants sont élevés et soignés ; toute société qui diminue le mariage, qui n'honore pas le mariage, est corrompue, est vouée au chaos, à l'agitation, au mal et au jugement. Là où le mariage pour la vie n'est pas honoré, là où les vœux d'alliance entre un homme et une femme ne sont pas tenus, l'immoralité abonde. L'immoralité et la délinquance envahissent la culture.

Dieu aime et bénit le mariage. Et ici, Jésus l'a honoré.

Le Drame :

3 Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont plus de vin. »

Le vin était un élément important des fêtes, comme aussi ici en France. Comme il était cher, et pour réduire le taux d'alcool, c'était mélangé avec de l'eau. C'était la pratique des Juifs, des Grecs et des Romains.

Dans Proverbes 9 :2 nous lisons « *9 La sagesse a construit sa maison, Elle a taillé ses sept colonnes. 2 Elle a abattu son bétail, mélangé son vin et dressé sa table.* » Ce n'était pas un vin de 13 degrés, mais quand même c'était du vin, pas simplement du jus de raisin.

Il se peut que cette famille fût pauvre, ou il y avait plus d'invités que prévu, on ne sait pas, mais en tout cas il manquait du vin. Ce qui était une catastrophe pour la fête, encore une grande déception.

Regardons ici ce drame entre Marie et Jésus. Dans ces quelques paroles, nous avons un aperçu dans les pensées de Marie. Depuis sa naissance, et bien avant, elle savait que Jésus était spécial, qu'il était le Messie promis. Pendant 30 ans elle a gardé les paroles de l'ange dans son cœur. Elle a observé Jésus pour voir ce qu'il allait faire. Comme on ne lit rien de plus de Joseph, le père, nous croyons qu'il est mort. Alors Jésus, comme le fils aîné aurait pris la responsabilité pour la famille, au moins que les autres enfants, ses frères et ses sœurs, auraient devenus adultes.

Sans doute Marie a remarqué que Jésus avait quitté le nid familial et qu'il est descendu pour se faire baptiser. Elle voit qu'il ramasse des disciples. Mais Marie n'a jamais vu Jésus faire un miracle, n'a jamais rien vu d'exceptionnel.

Jean nous dit « *C'était ici à Cana en Galilée que Jésus a fait le premier des miracles.* » Pendant ses 30 ans, Jésus n'a jamais fait un seul miracle. Il n'a jamais manifesté son identité.

Nous pouvons donc, imaginer que Marie anticipe le commencement de son ministère. Et comme toute mère, elle pousse son fils à se manifester. Ce n'est pas un simple commentaire qu'elle donne à Jésus. Elle n'a pas simplement donné de l'information, mais la phrase anticipe que Jésus fait quelque chose, qu'il ressoud le problème, qu'il intervient.

Dans le ministère d'Élisée, nous voyons que souvent que le prophète a aidé les gens dans la difficulté. **2 Rois 6 : 6** *Et comme l'un d'eux abattait une poutre, le fer tomba dans l'eau. Il s'écria : Ah ! mon seigneur, il était emprunté ! 6 L'homme de Dieu dit : Où est-il tombé ? Et il lui montra la place. Alors Elisée coupa un morceau de bois, le jeta à la même place, et fit surnager le fer. 7 Puis il dit : Enlève-le ! Et il avança la main, et le prit.*

Peut-être Marie avait cette idée. Peut-être elle pensait que Jésus serait comme un prophète et qu'il manifeste sa vraie identité.

4 Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue.

Il nous semble que sa réponse est dure. Qui s'adresse à sa maman comme « Madame » ou « Femme ». Mais en grec c'est un façon normale, bien que nous constatons que Jésus se sépare de ses relations familiales. Ses paroles, « **qu'y a-t-il entre moi et toi ?** » sont parallèles avec ce qu'il a dit à ses parents lorsqu'à 12 ans à Jérusalem : « *Luc 2.49 Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?* ». C'est un rappel que, malgré le fait qu'elle soit sa mère biologique, il devait obéir à une autorité supérieure.

Jésus commence le travail de Son Père céleste et il mit de côté les relations familiales. Il n'est plus sous l'autorité de sa maman. Et nous lisons cette phrase, « *Mon heure n'est pas encore*

venue. » C'est une phrase que nous trouvons souvent dans cet évangile : Dans chapitre 7 :6 ,8,30 et c'est une référence à l'heure de son sacrifice, son but principal dans son ministère terrestre.

Ainsi, Il dit cette phrase, « *Mon heure n'est pas encore venue* ». C'est simplement : « Cette dernière heure de Ma mort et de ma résurrection est fixée par Dieu et ***tous les événements qui y conduisent sont déterminés par Dieu. C'est lui qui me dirige.*** »

Ici c'est peut-être à dire que Jésus n'a pas considéré cette occasion comme propice à manifester ou à commencer son ministère.

5 Sa mère dit aux serviteurs : Faites ce qu'il vous dira.

Voici l'attitude de Marie. Elle le laisse entre les mains de Jésus, mais encore elle pousse un petit peu. L'Église Catholique a fait de ce verset la phrase clé de Marie, c'est inscrit sur la façade de Notre Dame de la Garde « *Faites ce qu'il vous dira* ». Dans un sens il semble que le Saint-Esprit se sert de cette dernière requête de Marie, sa dernière commande parentale, pour lancer le ministère de Jésus. Nous voyons ici un aperçu de l'humanité de Jésus. Malgré qu'il fût Dieu, il a vécu la vie d'un homme dirigé par le Saint-Esprit ; et il semble ici, au commencement, qu'il attend la direction du Saint-Esprit pour se lancer, et il la trouve dans ces paroles de Marie.

Le miracle

6 Or, il y avait là six vases de pierre, destinés aux purifications des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. 7 Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au bord.

Les Juifs se laver les mains souvent pour les rites de purification, surtout avant les repas.

Nous lisons dans **Marc 7 :1-4** « *Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus. 2 Ils virent quelques-uns de ses disciples prendre leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire, non lavées. 3 – Or, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens ;*

4 et, quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent qu'après s'être purifiés. Ils ont encore beaucoup d'autres observances traditionnelles, comme le lavage des coupes, des cruches et des vases d'airain. »

Ces jars étaient énormes. Chacun contient entre 100 et 130 litres. Six jars contiendraient environ 600 à 1000 litres. Comme la fête avait déjà duré un peu de temps, et tout le monde s'est lavé les mains, ces jars étaient vides. Alors, Jésus a vu ces jars pour les cérémonies et il ordonne les serviteurs de les remplir d'eau. Puiser plus de 600 litres d'eau n'est pas un travail léger. Peut-être les disciples les ont aidés. Alors les serviteurs et les disciples connaissaient que c'était que de l'eau.

8 Puisez maintenant, leur dit-il, et apportez-en à l'ordonnateur du repas. Et ils lui en apportèrent. 9 Quand l'ordonnateur du repas eut goûté l'eau changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs, qui avaient puisé l'eau, le savaient bien, il appela l'époux, 10 et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent.

Jésus leur ordonne d'en puiser et de l'apporter au maître de cérémonie. En goûtant, le maître de cérémonie a trouvé que c'était du vin excellent ! L'habitude était de servir le meilleur vin au commencement, pour commencer la fête, comme nous donnons du champagne à tout le

monde dans des célébrations. Ensuite ils commençaient à servir du vin ordinaire. On commence avec du Châteauneuf-du-Pape et on termine avec du vin de table – 2 euros la bouteille en solde à Carrefour.

Un petit à côté, c'était du vin pas du jus de raisin qu'ils buvaient. La Bible nous dit ici que c'était possible d'en boire trop et s'enivrer. Même le jus de raisin commence à se fermenter après un jour. Mais comme nous avons vu, ils le mélangeaient avec de l'eau.

Au retour du texte. Le maître de cérémonie exclame à l'époux et lui dit « *Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent.* »

Il lui pose la question « *D'où vient-il ce vin ? C'est le meilleur ! On a dû le boire au commencement. Pourquoi l'avez-vous réservé jusqu'à la fin ?* » Et j'imagine que l'époux ne savait pas de quoi il parlait.

Mais que constatons-nous ici ? Qu'arrive-t-il ?

Dans chapitre 1 nous avons vu des témoignages verbaux, donnés par les hommes, ici nous voyons le témoignage des œuvres de Christ.

L'apôtre Jean, l'auteur, cite huit miracles dans cet évangile, huit signes qui rendent témoignage de la divinité de Jésus.

1. Ici nous voyons que Jésus a créé du vin.
2. Chapitre 4, il guérit le fils d'un haut fonctionnaire.
3. Chapitre 5, il guérit un homme paralysé.
4. Chapitre 6, il crée de la nourriture pour des milliers de personnes.
5. Encore dans ce même chapitre, il marche sur l'eau.
6. Il guérit un homme né aveugle dans ch. 9.
7. Chapitre 11, il restaure la vie à un homme mort.
8. Chapitre 21 il crée le petit déjeuner pour ses disciples

Et au-dessus de ces 8 miracles, il est ressuscité d'entre les morts. Voici les miracles que Jean cite.

Par ces miracles, Jésus dévoile qu'il est le Créateur. Il maîtrise le monde physique et les lois de la nature. Il maîtrise la biologie des corps humaine. Il crée du vin et de la nourriture à partir de rien. Il maîtrise la vie et la mort.

Jean nous donne des preuves que Jésus est celui qu'il a proclamé au début : Il est la Parole éternelle de Dieu, qui était avec Dieu et qui est Dieu.

Les déclarations que Jésus a faites indiquent sa divinité et les œuvres qu'il a faites démontrent et prouvent qu'il est Dieu. Il fera ce que personne d'autre que Dieu ne peut faire.

Qu'apportons-nous de cette histoire ?

Jean termine cette histoire en écrivant :

11 Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus.

Il manifesta sa gloire, et

Ses disciples crurent en lui.

1. L'évidence de la nature divine de Jésus Christ.
2. La croissance de la foi du croyant.

L'évidence de la nature divine de Jésus Christ.

C'est tellement discret ce miracle. Et nous lisons ce passage et il nous semble comme un truc de magique. Jésus a transformé de l'eau en vin. Et nous pensons : « *Pas grande chose ; qu'un petit miracle, pas très important.* »

Mais je veux dire, c'est énorme. Comment obtenez-vous du vin ? Des raisins. Comment obtenez-vous des raisins ? Des vignes. Comment obtenir des vignes ? Des graines. Comment obtenez-vous des graines ? D'autres vignes. Comment faire pousser la vigne ? De lumière, du soleil, d'eau, terre, du temps pour qu'ils grandissent. Comment obtenez-vous le vin ? Il faut écraser des raisins, les faire fermenter, etc. Mais ici, il n'y a pas de raisins, pas de vignes, pas de graines, pas de culture de la vigne. Rien. Il a créé du vin à partir de rien. Je veux dire, au moins Il aurait pu dire : "*Que le vin soit !*"

Tout cela pour dire que c'est un signe assez dramatique ici. Jésus a manifesté sa gloire. Il a démontré sa divinité comme Créateur. Il a fait ce que seul Dieu peut faire.

Il a manifesté sa gloire, Jean 1 :14, « *nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père, pleine de grâce et de vérité.* » Jean 2 est la preuve de chapitre 1 verset 1-3. Jean a écrit cela et Jean commençait à voir cette gloire-là au mariage à Cana parce qu'il était là. Il était un témoin oculaire.

Jésus manifeste sa gloire et la foi des disciples est confirmée et renforcée.

La croissance de la foi du croyant.

La Bible nous dit que « *ses disciples crurent en lui.* ». Ici, au commencement de son ministère, Jésus n'avait pas encore choisi les douze. Le terme *ses disciples* peut faire référence à tous ceux qui l'ont suivi. Nous allons lire, à la fin de ce chapitre, que « *plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait* ».

Mais ce mot croire ne parle pas toujours d'une foi salvatrice. Dans chapitre 6 verset 66 nous allons lire « *Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui.* »

Ils ont cru ; ils ont été persuadés que Jésus était *un envoi de Dieu*. Ils se penchaient vers lui, mais leur confiance n'était pas suffisante pour se confier leur vie entière entre ses mains. C'était une fois tentative, timide, pas mûre.

Mais comme Jésus a dit à Nathanaël, « *Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci.* » Nathanaël n'avait qu'une foi naissante, fondée sur une seule manifestation de la nature de Jésus. Mais petit à petit, comme tous les disciples, Nathanaël allait voir et expérimenter de plus grandes évidences, de plus grands signes. Sa foi allait s'approfondir et s'enraciner dans la vérité de Jésus comme le Fils de Dieu. Comme une brique s'entasse sur les autres ; miracle par miracle, signe par signe, la foi des disciples est édifiée.

De la même façon, votre foi doit continuer à grandir, à croître tout aux longues de votre vie, lorsque vous grandissez dans votre compréhension de la Bible et que vous voyez tout ce que Jésus fait dans votre vie. Votre foi d'aujourd'hui devrait être plus forte, plus mûre que votre foi d'hier. Regardez en arrière, dans les années passées, examinez votre foi comme un jeune croyant en comparaison avec votre foi, votre maturité en Christ d'aujourd'hui. Je prie que vous trouverez qu'elle est plus forte, plus inébranlable que dans les années précédentes.

Tous les miracles que les disciples ont vus, les ont donnés une foi capable de résister le monde dans lequel ils vivaient et pour être des témoins fidèles à Christ.

Nous nous trouvons dans des temps incertains. Notre foi, notre communion avec Christ et notre assurance de sa présence seront toutes testées. Alors la Bible nous donne ces signes pour prouver que Jésus est le Fils de Dieu, la Parole éternelle qui était avec Dieu et qui était Dieu. Le maître souverain de nos vies.

Amen.